

CERLIS Series
Volume 4

Cécile Desoutter, Dorothee Heller & Michele Sala (eds)

Corpora in specialized communication
Korpora in der Fachkommunikation
Les corpus dans la communication spécialisée

CELSB
Bergamo

This ebook is published in Open Access under a Creative Commons License Attribution-Noncommercial-No Derivative Works (CC BY-NC-ND 3.0).

You are free to share - copy, distribute and transmit - the work under the following conditions:

You must attribute the work in the manner specified by the author or licensor (but not in any way that suggests that they endorse you or your use of the work).

You may not use this work for commercial purposes.

You may not alter, transform, or build upon this work.



CERLIS SERIES Vol. 4

CERLIS

Centro di Ricerca sui Linguaggi Specialistici

Research Centre on Languages for Specific Purposes

University of Bergamo

www.unibg.it/cerlis

CORPORA IN SPECIALIZED COMMUNICATION

KORPORA IN DER FACHKOMMUNIKATION

LES CORPUS DANS LA COMMUNICATION SPÉCIALISÉE

Cécile Desoutter, Dorothee Heller & Michele Sala (eds)

ISBN 978-88-89804-25-4

© CELSB 2013

Published in Italy by CELSB Libreria Universitaria

Via Pignolo, 113 - 24121, Bergamo, Italy

Indice

MICHELE SALA / DOROTHEE HELLER / CÉCILE DESOUTTER Introduzione	11
---	----

I corpora in contesti accademici

ALESSANDRA MOLINO

1. Compiling a Stratified Corpus for a Cross-cultural Study of Academic Writing: Methodological Challenges and Research Opportunities	27
---	----

PATRIZIA ANESA

2. Avoiding Plagiarism and Self-plagiarism through the Use of Corpora	55
--	----

GABRIELLA CAROBBIO / DOROTHEE HELLER / CLAUDIA DI MAIO

3. Zur Verwendung von Frageformulierungen im Korpus <i>euroWiss</i>	75
--	----

ANDREA ABEL / AIVARS GLAZNIEKS

4. „Ich weiß zwar nicht, was mich noch erwartet, doch...“ – Der Einsatz von Korpora zur Analyse textspezifischer Konstruktionen des konzessiven Argumentierens bei Schreibnovizen	101
--	-----

I corpora in contesti pedagogici

DENISE MILIZIA

5. Phrasal Verbs and Phrasal Units: Political Corpora
within the Walls of the Classroom135

CARMEN ARGONDIZZO / ASSUNTA CARUSO / IDA RUFFOLO

6. The Use of Specialised Corpora:
From Research to Pedagogy165

ALESSANDRA LOMBARDI / SILVIA MOLETTA

7. Von der Hochschule in die Berufswelt und wieder zurück.
Berufsbezogene Korpusarbeit im Unterricht *Deutsch als
Fachsprache*189

NATACHA S.A. NIEMANTS

8. L'utilisation de corpus d'entretiens cliniques (français / italien)
dans la didactique de l'interprétation en milieu médical209

I corpora in contesti legali

MARCELLO SOFFRITTI

9. Konjunktiv in deutschsprachigen Gesetzbüchern239

DORIS HÖHMANN

10. Zur Untersuchung erweiterter Nominalgruppen mit Hilfe
von Concrgrams. Eine sprachvergleichende Studie zum
deutschen und italienischen Umweltrecht267

CHIARA PREITE / SILVIA CACCHIANI

11. Traduire la normativité dans les arrêts de la Cour de
Justice de l'Union européenne :
le cas des dispositifs en français et anglais297

MARIE-PIERRE ESCOUBAS-BENVENISTE

12. Predicati giuridici e schemi argomentali nelle sentenze della Corte. Approccio bilingue francese-italiano323

I corpora in contesti professionali

MICAELA ROSSI

13. Définition de nouvelles terminologies et communautés de professionnels : analyse de corpus en ligne dans le domaine de la dégustation du vin359

ERIK CASTELLO

14. Exploring Existential and Locative Constructions in a Learner and in an Expert corpus of Promotional Tourist Texts385

EUGENIA DAL FOVO

15. The Language of Interpreters on Television: Characteristics, Tendencies And Idiosyncrasies411

CÉCILE DESOUTTER

16. La prise en compte linguistique des femmes dans les discours électoraux : une étude sur corpus435

DANIO MALDUSSI

17. Anisomorphisme et relation de converse à l'épreuve des corpus spécialisés : le couple "créance"/ "crédit" par opposition à "credito"465

MICAELA ROSSI

13. Définition de nouvelles terminologies et communautés de professionnels : analyse de corpus en ligne dans le domaine de la dégustation du vin

1. Introduction

Les études récentes en terminologie, à partir de l'approche socio-terminologique, en passant par la terminologie socio-cognitive et la terminologie variationniste, ont progressivement abandonné la conception des terminologies de spécialité comme des nomenclatures universelles et partagées, revalorisant les processus discursifs et sociolinguistiques qui sous-tendent la création et l'implantation de nouvelles dénominations au sein des communautés de pratique professionnelle. L'étude approfondie de ces processus, désormais réalisable à l'aide des technologies de l'analyse de corpus, s'avère alors fondamentale afin de retracer le parcours des termes nouveaux et les dynamiques d'interaction qui président à la formation de nomenclatures partagées.

Notre contribution sera focalisée sur l'analyse d'un corpus composé d'échanges provenant de forums spécialisés dans le domaine de la dégustation du vin ; nous analyserons en particulier les commentaires métalinguistiques et métaterminologiques des usagers. Le discours des professionnels sur la terminologie qu'ils utilisent nous permettra de vérifier la traçabilité des processus de création et d'implantation des termes ; l'analyse privilégiera notamment les commentaires axés sur la définition des termes et concepts spécialisés, dans la lignée des études sur la définition naturelle, afin de vérifier

dans le détail la phase de négociation collective du sens et des termes dans les communautés professionnelles.

2. De l'importance des corpus dans l'analyse terminologique

En terminologie, les acquis de la linguistique de corpus ne sont que très récents (voir entre autres Williams, en ligne) : la nature essentiellement prescriptive et contraignante de la théorie d'empreinte wüstérienne a influencé pendant longtemps la discipline ; ce n'est que pendant les dernières décennies que la terminologie s'est progressivement intéressée à la dimension textuelle et variationniste, s'ouvrant progressivement à l'étude de vastes corpus textuels. Il suffit de citer à ce propos les courants de la terminologie textuelle de Bourigault et Slodzian, mais également la terminologie communicative de Maria Teresa Cabré, sans oublier l'apport fondamental de la socioterminologie proposée par Gaudin ou de la socioterminologie cognitive de Rita Temmerman. Les analyses de corpus se sont progressivement intensifiées au cours des dernières années, permettant ainsi des opérations de plus en plus fines de fouille terminologique, par exemple pour la recherche de néologismes ou de variantes attestées, mais également pour des analyses approfondies dans le domaine de la linguistique spécialisée ; entre autres, le travail pionnier de Condamines et Aussenac-Gilles (2006) met en évidence les liens multiples entre terminologie et linguistique de corpus.

Désormais, l'importance de l'analyse de corpus dans la terminologie contemporaine n'est donc plus à démontrer : les nouveaux courants de la discipline terminologique ont su profiter des acquis de la linguistique computationnelle, ainsi que des progrès du traitement automatique des langues, pour affiner et élargir l'analyse des termes dans les textes et discours authentiques. La linguistique de corpus est devenue essentielle pour le travail du terminologue (voir à ce propos Condamines, Aussenac-Gilles 2006, en ligne, ainsi que

Condamines 2005 ou, plus récemment, le numéro spécial de la revue *Meta* dirigé par Van Campenhoudt et Temmerman 2011), dans ses multiples fonctions :

- extraction terminologique des listes de candidats termes pour la création de glossaires et répertoires ;
- analyse de corpus textuels amples pour la recherche linguistique de phénomènes discursifs propres à la communication spécialisée ;
- aides pour la traduction assistée par ordinateur, ainsi que pour la rédaction technique ;
- création d'ontologies et ressources documentaires (thesaurus, bases de connaissances terminologiques...).

Les études récentes se focalisent en particulier sur les conditions de constitution des corpus d'analyse textuelle, sur les critères linguistiques et extra-linguistiques présidant à la sélection des textes, ainsi qu'à leur traitement. Plus en particulier, l'objet des réflexions des terminologues est la notion de *corpus spécialisé*, pris en considération par opposition à corpus de langue générale sur la base de paramètres éminemment contextuels, tels que :

- le statut professionnel des participants à l'échange (spécialistes, amateurs, apprenants...) ;
- le degré de spécialisation du sujet traité ;
- les genres textuels et discursifs, ainsi que le canal de communication utilisé.

La constitution du corpus spécialisé devra en outre respecter des critères fondamentaux comme l'*équilibre* entre les différents paramètres considérés – afin de pouvoir offrir une description complète du domaine concerné – et la *représentativité* au sein du domaine thématique choisi (voir aussi Biber 1995). Les critères d'identification d'un corpus spécialisé peuvent alors être résumés dans une matrice d'analyse, que nous avons élaborée sur la base des paramètres identifiés par Biber (1995 : 380 et suiv.), adaptés en fonction des études terminologiques :

Paramètres	Remarques
Canal (écrit / oral)	les corpus terminologiques exploitent dans la plupart des cas des textes écrits, mais les analystes mettent en évidence la nécessité d'étudier également la dimension orale, dont l'importance dans la communication spécialisée est capitale
Format (public / non public)	aux fins de l'analyse terminologique, les documents internes aux entreprises (ce que l'on appelle la <i>littérature grise</i>) peuvent apporter des informations intéressantes
Cadre (institutionnel / personnel / informel)	le cadre de la communication tend à influencer la production et l'usage de termes sur l'axe diaphasique (termes strictement scientifiques / techniques, termes de vulgarisation, variantes géographiques / dialectales)
Destinataires (statut, compétences)	le statut de destinataire et destinataires de la communication a une incidence sur la densité informative de la communication, ainsi que sur la terminologie utilisée
Connaissances requises et partagées	s'agit-il de connaissances précises et spécialisées ? quel degré de compétence spécialisée est-il requis ?
Destinateur (statut, compétences)	voir <i>destinataires</i>
Fonction dominante du texte	s'agit-il d'un texte à visée informative, didactique... ?
Thématique du texte	domaine concerné

Tableau 1 : Matrice d'analyse.

Cette matrice sera exploitée dans les pages suivantes afin de fournir une description complète du corpus analysé.

3. L'Internet comme corpus : *Web as a corpus or Web for corpus* ?

L'avènement d'Internet a produit un changement de paradigme fondamental dans la linguistique computationnelle : la possibilité d'avoir accès à une quantité infinie de données linguistiques a ouvert des possibilités inexplorées pour les analystes (Fouqué / Issac 2003, Fairon 2011), permettant aussi la création de vastes corpus disponibles en Réseau. Entre autres, le projet Webcorp¹ offre aux consultants la possibilité d'avoir accès à des recherches de corpus ayant comme base la globalité de la Toile. L'Internet peut être considéré à tous les effets comme un corpus énorme, indéfini en termes quantitatifs précis (ce qui dépend évidemment de sa nature partiellement éphémère et en constante évolution), présentant des occurrences linguistiques dans différentes typologies textuelles au sens large (textes informatifs, échanges interactifs...); il présente toutefois le défaut capital du manque de *représentativité*, vu la présence dominante de certains domaines ou thématiques au détriment d'autres (ex. les variétés régionales ou la langue parlée). En outre, l'impossibilité fréquente d'établir la source des informations, la présence de duplications d'informations, voire de plagiat, le nombre d'erreurs – même simplement sous forme de coquilles – en limitent fortement l'exploitabilité pour des recherches précises dans le domaine de la linguistique descriptive, et par conséquent de la terminologie.

Et pourtant, la présence de typologies textuelles extrêmement variées, l'abondance des documents ainsi que la possibilité d'analyser de nouvelles formes de communication font des corpus tirés de l'Internet une ressource précieuse pour les analystes des faits linguistiques. En particulier, l'essor et le développement des réseaux sociaux et des moyens de communication médiée par ordinateur (forums, listes de discussion, etc.) ont permis l'étude de typologies textuelles hybrides et multiformes, ainsi que l'accès à des formes de

1 <<https://www.google.it/search?q=webcorp&ie=utf-8&oe=utf8&aq=t&rls=org.mozilla:it:official&client=firefox-a>>

communication multimodales dont la traçabilité était autrefois impossible (voir entre autres Marcoccia 2004).

Dans le cadre de notre étude, compte tenu des considérations qui précèdent, l'Internet a été plutôt utilisé comme *ressource* pour le choix et la constitution du corpus spécialisé objet de l'analyse : nous avons donc opté pour la philosophie du *Web for corpus*.

4. Constitution et caractéristiques du corpus d'analyse

Pour l'analyse que nous avons décidé de mener dans les pages qui suivent, plusieurs paramètres ont présidé à la création du corpus, paramètres que nous résumerons brièvement ci-dessous :

1. *représentativité* dans le domaine : le but de l'analyse étant celui de mettre en évidence les stratégies et les phases de discussion autour des concepts et des termes de spécialité, nous avons opté pour un forum de spécialistes et d'amateurs dans le domaine du vin : <http://lapassionduvin.com/phorum/> ;
2. *homogénéité* des textes produits, qui devaient être des énoncés spontanés, en situation de communication semi-surveillée, dans une situation de négociation discursive réelle ;
3. *authenticité* du corpus, qui devait être composé d'échanges spontanés et non forgés.

Le corpus se compose donc d'extraits du forum cité, dans trois *threads* différents qui partagent toutefois la thématique métalinguistique / métaterminologique, à savoir :

- *Qu'est-ce que le vieux vin ?*
- *Vocabulaire : acidité et fraîcheur*
- *De la complexité dans le vin...*

Les autres caractéristiques du corpus en revanche peuvent être résumées dans la matrice proposée auparavant :

Paramètres	
Canal (écrit / oral)	les énoncés du corpus relèvent des formes hybrides typiques de la communication médiée par ordinateur, ils présentent donc les traits typiques de l'oral sous forme écrite (présence d'émoticons, emploi expressif de la ponctuation et de la typographie)
Format (public / non public)	échanges publics
Cadre (institutionnel / personnel / informel)	cadre informel
Destinataires (statut, compétences)	les destinataires sont tous des spécialistes ou des amateurs – par rapport à d'autres forums, ici le critère d'identification à la communauté par le biais des compétences est évident
Connaissances requises et partagées	connaissances spécialisées dans le domaine de la dégustation du vin, y compris de la terminologie utilisée
Destinateur (statut, compétences)	spécialistes et amateurs
Fonction dominante du texte	la fonction dominante dans les échanges est la fonction informative – parfois, les échanges ont aussi une fonction persuasive ou d'identification à la communauté
Thématique du texte	les descripteurs, les concepts et le vocabulaire de la dégustation

Tableau 2 : Matrice appliquée au corpus d'analyse.

4. Des concepts et des termes : le langage du vin est-il vraiment une langue spécialisée ?

Le domaine choisi pour cette étude présente, par rapport à d'autres langues de spécialité, quelques problèmes de définition et de statut, sur lesquels nous nous concentrerons brièvement avant de passer à l'analyse du corpus présenté auparavant.

Le langage autour du vin est un langage complexe, varié, qui se trouve au carrefour de diverses disciplines et secteurs professionnels ; loin d'être strictement délimité, comme les disciplines faisant partie des sciences "dures", il puise ses concepts et ses termes dans la botanique, dans la chimie, dans la physique, la météorologie, ce qui le rend hétérogène, mouvant et difficile à cerner (voir à ce propos entre autres Rossi 2009a et pour une histoire exhaustive les essais de Peynaud et Blouin 1983 et Dedourge 2000). Qui plus est, la terminologie de la dégustation souffre d'une ambiguïté de fond : les sensations organoleptiques sont essentiellement subjectives, difficiles à verbaliser, ineffables. Casamayor (cité par Rossi 2009) met en évidence la pauvreté lexicale des langues à ce propos, pauvreté qui rend nécessaire l'emprunt de termes par métaphore à la langue commune (on parlera alors de la *robe* d'un vin *costaud*, de ses tanins *veloutés*, de son *caractère* ou de sa *race*... pour un traitement approfondi du sujet, nous renvoyons aux études de Martine Coutier (1994, 1997) ou à d'autres domaines de la connaissance (l'architecture par exemple). Enfin, bien que la dégustation du vin soit un art ancien, dont le premier embryon remonte aux *haustores* romains (Johnson 2012), le vocabulaire de la dégustation est loin d'être un vocabulaire normalisé : pour des raisons historiques et économiques, l'harmonisation du vocabulaire de la dégustation est un objectif qui n'a jamais été atteint. Ce manque de normalisation engendre des incohérences au niveau de la segmentation conceptuelle et terminologique du domaine, ainsi que la présence de synonymies pléthoriques, de parasynonymies ambiguës, de polysémies qui ont contribué à une dévalorisation de la composante spécialisée dans la

communication autour du vin, bien souvent à tort considérée comme une forme de jonglerie verbale, de langage promotionnel.

Ce statut incertain complique les critères de sélection et d'analyse de corpus spécialisés dans le domaine œnologique, qui reste en tout cas un domaine fortement thématiqué présupposant des compétences spécifiques de la part de ses usagers (voir aussi Rossi 2009b). En outre, ce manque de définition légitime est à l'origine d'une sensation commune d'incertitude de la part des locuteurs pour ce qui est de l'emploi d'une terminologie spécifique : les novices, mais aussi les amateurs, expriment souvent leur difficulté à sélectionner les termes appropriés, à trouver un accord universel sur le sens des termes et la délimitation des concepts, à s'exprimer par une terminologie correcte. Ce flou, ce manque de confiance, font finalement du langage de la dégustation un terrain privilégié pour l'observation que nous avons décidé d'effectuer, à savoir l'étude des dynamiques discursives à l'œuvre lors de la négociation d'une terminologie partagée dans un groupe de locuteurs spécialistes.

5. Le terme, fruit d'un consensus social : la définition comme forme de négociation conceptuelle

La terminologie à l'heure actuelle a considérablement changé sa conception de la création et de la stabilisation des termes dans un domaine spécialisé : loin d'être imposés par les autorités politiques ou linguistiques, les termes sont d'abord négociés par les acteurs du domaine concerné, par les spécialistes du secteur, à travers des processus dynamiques et interactifs. Cette conception du terme comme un produit du consensus social est bien mise en évidence dans les études en socioterminologie, à partir de l'ouvrage fondateur de Gaudin (2003 : 38) qui, dans le processus de formation des termes, qu'il appelle *sociogenèse*, reconnaît un rôle capital à la communauté des locuteurs, dans le sillage de Putnam : *“la signification est interactionnelle. L'environnement lui-même joue un rôle dans la*

détermination de ce que désignent les mots d'un locuteur ou les mots d'une communauté (Putnam, 1990 : 74)". Selon Gaudin, ce n'est qu'à travers la négociation au sein de la communauté des acteurs sociaux que le terme devient une entité stable, la circulation des savoirs et les pratiques langagières ayant une influence plus importante que les autorités politiques sur l'évolution des termes et des domaines.

L'influence des pratiques langagières sur la stabilisation des savoirs et des terminologies spécifiques amène également à la prise en compte des facteurs sociaux liés à la circulation des savoirs, de la segmentation des divers publics concernés, des discours variables autour des thématiques de domaine. Comme le souligne récemment Vicari (2012), la considération de ces dynamiques permet enfin de restructurer les paramètres observables, intégrant les acquis des disciplines liées à l'analyse des discours ordinaires, à la linguistique populaire, au *continuum* qui caractérise la communication et l'échange des savoirs entre locuteurs spécialistes et profanes. Les forums Internet représentent un lieu privilégié pour l'observation de ces dynamiques discursives et textuelles, en ce qu'ils permettent à l'observateur de suivre et de reconstituer le processus de discussion qui est à la base de l'accord et de l'acceptation d'un terme en tant que tel au sein d'une communauté de locuteurs.

La microanalyse des échanges révèle – ce qui nous intéresse plus spécialement dans ces pages – que c'est autour de la *définition* des concepts que le débat se développe : l'activité définitoire est ici interprétée dans son sens étymologique, à savoir comme "délimitation des frontières" conceptuelles dans le domaine concerné. Dans ce cas, l'attention de l'observateur se focalise sur les stratégies discursives liées à la formulation d'énoncés définitoires ordinaires (voir Martin 1990 ; à ce propos, voir aussi les travaux sur les *gloses spontanées*, Niklas-Salminen 2010 ou Julia 2001) qui visent à catalyser le consensus des spécialistes par rapport à une notion donnée, un nouveau concept, un cas d'ambiguïté ou une lacune dénomminative face à une innovation technologique ou conceptuelle. La définition est alors perçue comme une activité majeure pour la structuration terminologique du domaine et pour que le consensus puisse s'établir au sein de la communauté prise en examen. Pour cette raison, nous

allons focaliser notre attention sur l'analyse des énoncés à visée définitoire dans les échanges du forum constituant notre corpus.

6. Analyse quantitative et qualitative du corpus : stratégies de définition à l'œuvre

Le corpus décrit au début de notre contribution, tiré du forum *lapassionduvin.com*, se compose de trois fils de discussion concernant des thématiques métaterminologiques : la définition du concept de *vin vieux*, un cas de synonymie présumée entre *acidité* et *fraîcheur* et la définition du concept de *complexité* dans les vins.

Au niveau de l'analyse quantitative, le corpus est composé de 266.545 caractères, correspondant à 44.417 mots. Le traitement d'analyse textuelle a été effectué à l'aide du logiciel concordancier *Antconc*², qui nous a permis d'effectuer d'abord quelques recherches au niveau purement quantitatif, concernant la présence de marqueurs métadiscursifs et métalinguistiques signalant la présence d'énoncés définitoires : des substantifs tels que *définition*, *mot*, *terme*, des verbes comme *définir*, *désigner*, *appeler*, *vouloir dire*, ainsi que des locutions comme *autrement dit*, *en d'autres termes* (voir également Vicari 2012).

Dans la grille suivante, les résultats quantitatifs obtenus par la sélection des marqueurs définitoires :

terme	occurrences	% sur le nombre des mots du corpus
<i>définition</i>	42	0,1%
<i>définir</i>	7	
<i>appeler</i>	2	0,02%
<i>j'appelle</i>	4	

2 <<http://www.antlab.sci.waseda.ac.jp/software.html>>

<i>on appelle</i>	3	
<i>signifie</i>	6	0,01%
<i>désigner</i>	2	0,004%
<i>vouloir dire</i>	12	0,02%
<i>mot</i>	22	0,04%
<i>terme</i>	34	0,07%
<i>autrement dit</i>	3	0,006%

Tableau 3 : Analyse quantitative.

Comme il ressort avec évidence de la grille ci-dessus, les marqueurs définitoires explicites ne constituent qu'un faible pourcentage d'occurrences au niveau purement quantitatif, ce qui semblerait indiquer que la négociation s'exprime à travers d'autres stratégies, du moins dans la plupart des cas – en d'autres termes, que les locuteurs ne verbalisent pas explicitement l'action de définition, même dans les cas où elle constitue le centre de la discussion et son objectif affiché dès le début.

Dans ce contexte, l'analyse qualitative fine et approfondie, effectuée manuellement, s'avère la seule ressource efficace : nous avons donc soumis le corpus à un dépouillement manuel, afin de faire ressortir les stratégies définitoires activées par les participants à l'échange.

La typologie des énoncés définitoires révèle des constantes fondamentales : en premier lieu, la nécessité de légitimer d'un point de vue épistémologique la définition formulée, par la caution d'une autorité reconnue dans le domaine – dans ce cas spécifique, on assiste à l'évocation d'autorités professionnelles (sommeliers, dégustateurs, œnologues renommés), mais également d'autorités linguistiques (dictionnaires, encyclopédies), ce qui témoigne du pouvoir des autorités de langue même dans la délimitation des concepts spécialisés :

Définitions d'autorité	Autorité évoquée	Exemples
	- autorité professionnelle (AP)	- <i>d'après le dictionnaire de la langue du vin de Martine Coutier (c'est pas l'INAO, c'est le CNRS, mais tu peux</i>
	- autorité	

	linguistique (AL)	<p><i>l'acheter quand même) ce sont certains arômes qui donnent l'impression de fraîcheur (que ce soit au nez ou en rétro), cette sensation peut être renforcée par l'acidité du vin.</i> (AL)</p> <p>- <i>Je lis la définition du mot "filigrane" dans mon dictionnaire [...]</i> (AL)</p> <p>- <i>Voilà ce qu'en dit Enrico Bernardo. [...]</i> Une lecture attentive de son dernier et excellent ouvrage "Savoir goûter le vin" – chez Plon, permet de mieux cerner sa vision de la complexité. Je viens de le faire, ce week-end. (AP)</p> <p>- <i>Dans mon Gault Millau 2006 : complexe , se dit d'un vin dont les arômes sont variés et harmonieux.</i> (AP)</p>
--	----------------------	--

Tableau 4 : Enoncés définitoires d'autorité.

Lorsque la définition formulée n'évoque pas une autorité spécifique, dans les cas donc de formulation de définitions profanes ordinaires, les stratégies adoptées par les locuteurs diffèrent, suivant néanmoins des patrons formels constants, que nous résumerons brièvement comme suit :

- *X est... c'est* – dans ce cas, la définition paraphrastique (voir à ce propos Martin 1983, cité par Frassi 2010) vise à fournir une description du défini en langage ordinaire ; ce modèle passe le plus souvent par l'expression d'un synonyme / parasynonyme du défini ;
- *X + traits saillants* – ce modèle, qui reprend le modèle lexicographique dominant de la définition logique, est bien souvent exprimé par la simple mention des traits spécifiques,

explicités sous forme de liste ouverte, la mention du *genus* étant sous-entendue ;

- *X est comme + comparant* – ce modèle d’assimilation passe par la comparaison entre le défini et des fragments de l’expérience sensorielle des dégustateurs. Il s’agit sans doute de l’un des modèles dominants et les plus intéressants à l’intérieur du corpus : les termes de comparaison sont en effet variés et appartiennent aussi bien aux domaines techniques concernés qu’à des champs sémantiques apparemment très éloignés du domaine œnologique (par exemple, un vin complexe comparé à une éclipse totale) ;
- *X + glose métalinguistique* – ce modèle s’avère particulièrement intéressant dans le corpus analysé, vu les compétences supposées des participants, ainsi que leurs intérêts. En fait, les définitions métalinguistiques sont nombreuses et parfois particulièrement approfondies dans l’étude de l’étymologie des termes, de leur histoire (comme dans l’exemple ci-dessous) :

Définitions ordinaires profanes	Typologie - X est / c’est...	Exemples - <i>la complexité d’un vin, c’est sa capacité de jouer sur plusieurs registres à la fois.</i> - <i>la fraîcheur c’est l’acidité plus autre chose et l’acidité est sûrement indispensable à la fraîcheur</i>
	- X + traits saillants	- <i>complexe veut dire multiple, aux arômes variés, qui évoluent et donnent des sensations renouvelées au fur et à mesure de la dégustation.</i>
	- X est comme + comparant	- <i>Un grand vin, donc complexe, c’est comme une éclipse totale et il</i>

		<i>serait dommage de ne pas partager ce plaisir !</i> <i>- Le vieillissement c'est comme l'affinage de certains fromages.</i>
	- X + glose métalinguistique (signifie, se dit de...)	- Précisément cum plectus signifie embrasser, entourer...(pour en faire une enceinte) et tant physiquement que par la pensée, et le cum (avec) renforce l'idée d'un tout. Le latin nous enseigne donc que la complexité est l'art de réunir ou d'embrasser divers éléments en l'occurrence disparates et de chercher à les réunir pour organiser un tout.

Tableau 5 : Typologie des définitions ordinaires profanes.

Dans le corpus, les modèles explicites dominants s'avèrent être le modèle paraphrastique, bien souvent exprimé par synonyme (la synonymie étant d'ailleurs caractéristique de cette langue de spécialité par rapport à d'autres domaines plus proches des sciences physiques), et le modèle de la glose métalinguistique, qui témoigne de la conscience métalinguistique développée chez les locuteurs spécialistes et amateurs. Enfin, on remarque la présence fréquente d'énoncés qui pourraient être étiquetés comme des *refus de définir*, à savoir des énoncés dans lesquels les locuteurs refusent de donner une définition, à cause de la difficulté du concept et du manque d'accord partagé sur la segmentation conceptuelle du domaine ; ces énoncés mériteraient une analyse à part, afin d'explicitier les raisons qui rendent impossible l'activité – normalement universelle – de définir le sens d'un mot

(complexité du concept, évidence de la question...) ; voici quelques exemples :

Cela dépend de tellement de paramètres que cela me semble inutile de donner une définition!

Devrais-je bientôt être capable de donner la définition de "bon" avant de dire ici que je trouve "bon" le pommar 1949 que j'ai bu l'été dernier?

7. Négociation d'une terminologie commune : micro-analyse d'un segment de discussion

Les stratégies définitoires que nous venons d'esquisser contribuent dans des modalités diverses et partielles à la négociation d'une terminologie partagée au sein de la communauté des internautes-amateurs : pour terminer notre étude, la micro-analyse d'un segment de forum nous permettra de mettre en évidence les dynamiques discursives au niveau de l'agencement des arguments.

Le segment sélectionné dans le corpus est relatif à une discussion sur les deux termes d'*acidité* et de *fraîcheur* dans la dégustation des vins (nous avons choisi de reproduire les messages sans intervenir pour corriger d'éventuelles coquilles ou fautes d'expression).

Le message d'ouverture du fil de discussion présente explicitement la problématique métalinguistique, ainsi que la difficulté, voire l'impossibilité, de faire référence à une terminologie normalisée :

<p>gwnrouge Vocabulaire : acidité et fraîcheur mardi 22 mai 2012 19:31:55 IP: Adresse IP enregistrée Membre depuis : 1 an Messages: 152 Bonsoir à tous, En supposant une quelconque convention dans le vocabulaire de la dégustation (ce qui ne semble en fait pas exister), j'ai juste une bête question :</p>

est-ce que pour vous, les mots "acidité" et "fraîcheur" sont-ils synonymes ?
Autrement dit, est-il équivalent de dire "ce vin présente une belle acidité" et "ce vin présente une belle fraîcheur" ?
Amicalement,
Gwenaël

Gwnrouge pose une question de différenciation dans le domaine des descripteurs de l'analyse organoleptique, à savoir la distinction entre deux termes souvent utilisés comme synonymes : *frais* et *acide*.

Les participants au forum réagissent immédiatement à la question :

enzo d'aviolo
Re: Vocabulaire : acidité et fraîcheur
mardi 22 mai 2012 20:20:01 IP: Adresse IP enregistrée
Membre depuis : 5 ans
Messages: 14 161 **non c'est différent.** un vin peut être frais en perception et ne pas avoir d'acidité perceptible, surtout sur les rouges.
Si l'acidité peut contribuer à la fraîcheur, ce n'est pas le seul arôme ou la seule saveur qui participe à la fraîcheur.

Luc Javaux
Re: Vocabulaire : acidité et fraîcheur
mardi 22 mai 2012 20:21:33 Administrateur
IP: Adresse IP enregistrée
Membre depuis : 8 ans
Messages: 18 080 Quoi d'autre alors Laurent ? Mis à part la température de service bien entendu.
Luc

enzo d'aviolo
Re: Vocabulaire : acidité et fraîcheur
mardi 22 mai 2012 20:23:00 IP: Adresse IP enregistrée
Membre depuis : 5 ans
Messages: 14 161 **à mon sens, une fine amertume, des notes mentholées, des notes d'agrumes, peuvent contribuer à la perception de fraîcheur par exemple.**

La question est alors de savoir si l'extension des deux concepts est identique, ou bien si le concept de *fraîcheur* est plus complexe que celui d'*acidité*, qui ne serait que l'un des composants organoleptiques de la *fraîcheur*. Nous signalons que – bien souvent – l'expression de

définitions ou précisions est accompagnée de marqueurs métadiscursifs visant à légitimer par restriction la portée du jugement exprimé (*à mon sens, selon moi...*).

La précision apportée par Laurent (*enzo d'aviolo*) est acceptée par Gwnrouge :

gwnrouge
 Re: Vocabulaire : acidité et fraîcheur
 mardi 22 mai 2012 22:55:03 IP: Adresse IP enregistrée
 Membre depuis : 1 an
 Messages: 152 Merci Laurent de ta réponse. Je saisi bien le type de sensation. On est d'accord que l'on ne parle pas de température... mais **c'est toujours un peu délicat le vocabulaire de dégustation...** On pourrai dire qu'un vin acide est souvent frais (l'acidité donne souvent une sensation de fraîcheur) et que **c'est souvent l'acidité qui donne l'impression de fraîcheur, mais pas toujours.** Tout ça pour dire que je m'aperçois que dans mes CR, j'ai considéré certainement à tort que "fraîcheur" et "acidité" sont interchangeables...
Serait utile que l'ISO ou l'INAO "normalise" le langage du vin...
 Amicalement,
 Gwenaël

La nécessité de normalisation émerge avec évidence de ces messages d'amateurs, qui demandent plus d'univocité dans la définition des termes ; le besoin d'une norme de référence est d'ailleurs l'un des fils rouges de ces discussions, comme il ressort du message qui suit, toujours en réponse à la question de Gwnrouge :

Jean-Bernard
 Re: Vocabulaire : acidité et fraîcheur
 mardi 22 mai 2012 23:12:05 IP: Adresse IP enregistrée
 Membre depuis : 7 ans
 Messages: 3 415 Hello Gwenaël,
d'après le dictionnaire de la langue du vin de Martine Coutier (c'est pas l'INAO, c'est le CNRS, mais tu peux l'acheter quand même) ce sont certains arômes qui donnent l'impression de fraîcheur (que ce soit au nez ou en rétro), cette sensation peut être renforcée par l'acidité du vin. **Bref tout pareil que Laurent! C'était juste pour dire qu'il existe au moins un ouvrage de référence.** Le plus de ce dico c'est qu'il y a plusieurs citations de CR en exemple qui illustrent chaque définition.

Toutefois, la légitimation de l'autorité n'est pas évidente ; le message du locuteur suivant nous révèle que le débat porte également sur la compétence et l'autorité des sources citées (à ce propos, et plus en général sur la légitimation des autorités, nous renvoyons aux analyses d'Origgì sur la notion de *confiance épistémique*, citée par Vicari 2012) :

chrisdu74
 Re: Vocabulaire : acidité et fraîcheur
 mardi 22 mai 2012 23:48:47 IP: Adresse IP enregistrée
 Membre depuis : 4 ans
 Messages: 1 225 Je suis d'accord avec Enzo et Oliv, la fraîcheur c'est l'acidité plus autre chose et l'acidité est sûrement indispensable à la fraîcheur.
 En termes de commentaires de dégustation, je dirais que tant que c'est légèrement acide, ça contribue à la fraîcheur et on ne commente pas forcément le caractère acide; quand c'est vraiment acide, j'emploie le terme d'acidité (sans que soit péjoratif) et plus de fraîcheur .
 Sinon, j'intervenais surtout pour répondre à JB : **Le dico en question, je l'ai à la maison et depuis que j'ai lu à "oxydatif" la définition brute "qui a un caractère oxydé", je ne l'ouvre plus souvent....**
 Chris d'U

La discussion sur les termes en réalité est également une négociation sur le statut légitime des locuteurs participant à l'échange ; leur identification et reconnaissance par la communauté décident de la nature de leurs remarques, ainsi que de l'accord sur les arguments cités :

Mané Galinha
 Re: Vocabulaire: acidité et fraîcheur
 mercredi 23 mai 2012 09:03:47 IP: Adresse IP enregistrée
 Membre depuis : 2 ans
 Messages: 979 Laurent, il n'y a pas un lien direct entre l'acidité et le pH d'un vin.
 Tu en parles comme deux choses distinctes. Il me semblait pourtant que quand le pH était bas, les acidités étaient hautes ? Non ?
 Manuel.

 enzo d'aviolo
 Vocabulaire: acidité et fraîcheur

mercredi 23 mai 2012 09:35:23 IP: Adresse IP enregistrée
Membre depuis : 5 ans
Messages: 14 161 **je ne suis pas chimiste** mais ce que je sais c'est que ce n'est pas linéaire et que c'est d'ailleurs parfois un problème (même si en effet c'est censé se suivre).
Bouland nous en parlait récemment en disant que la garantie qualitative d'un vin c'est que le pH soit suffisamment bas en parallèle de l'acidité pour apporter de la fraîcheur en bouche et une garantie de bon vieillissement, l'inverse générant une acidité factice faisant que les vins risquaient ensuite de s'écrouler au vieillissement (j'espère ne pas trop mal reproduire son propos) Rachid, tu te souviens?

Martinez
Re: Vocabulaire : acidité et fraîcheur
mercredi 23 mai 2012 13:25:43 IP: Adresse IP enregistrée
Membre depuis : 8 ans
Messages: 3 928 Pour moi, ce sont deux mots qui n'arrivent pas au même moment dans un CR.
Je parle de l'acidité quand j'analyse le vin en le décortiquant, comme si j'essayais d'isoler ce paramètre et je parle de fraîcheur au moment de la synthèse sur le vin dans sa globalité.
L'incidence de l'acidité sur la sensation globale de fraîcheur me semble assez forte.
Jmm

Eric B
Re: Vocabulaire: acidité et fraîcheur
mercredi 23 mai 2012 13:49:21 IP: Adresse IP enregistrée
Membre depuis : 6 ans
Messages: 10 660 **De ce que je me souviens de mes cours d'oenologie**, le pH ne mesure que l'activité des ions Hydrogènes. Or, il y a une partie de l'acidité du vin qui ne dépend pas de ceux-ci. D'où l'importance de chiffrer aussi l'acidité totale.
Eric

Finalement, l'avis définitif est apporté par l'administrateur du site, par le biais de l'argument d'autorité :

Luc Javaux
Re: Vocabulaire : acidité et fraîcheur
mercredi 23 mai 2012 13:51:01 Administrateur
IP: Adresse IP enregistrée
Membre depuis : 8 ans

et supérieures (l'INAO, l'ISO...), la définition des termes va de pair avec l'identification d'une autorité épistémique interne au groupe, qui pourra finalement apporter le dernier mot sur l'ambiguïté terminologique évoquée.

8. En guise de conclusion

Les considérations présentées dans les pages précédentes nous permettent finalement de formuler quelques conclusions partielles sur les hypothèses de départ de notre analyse.

La constitution de corpus représentatifs offre désormais la possibilité d'étudier de façon plus approfondie les dynamiques discursives et textuelles qui président, dans une communauté de spécialistes, à la diffusion des termes et à l'accord sur leur délimitation sémantique ; la possibilité d'exploiter des corpus authentiques comme les forums de discussion est précieuse pour les analystes, en ce qu'elle permet de retracer de façon précise et ponctuelle les mécanismes de négociation des termes et des concepts. En même temps, la microanalyse du corpus sélectionné nous a permis de mettre en évidence les limites d'une approche purement quantitative, fondée sur les statistiques d'occurrence : la définition des termes passe par des mécanismes divers, implicites, que l'on ne peut repérer qu'à travers une analyse qualitative détaillée.

Dans notre cas spécifique, l'analyse a révélé une activité métalinguistique intense de la part des œnologues amateurs : intéressés par les questions d'usage correct de la terminologie de référence, ils s'interrogent sur la délimitation des concepts, la synonymie des termes, la définition des désignations ; leurs stratégies définitoires s'appuient souvent sur des marqueurs métalinguistiques, ainsi que sur l'avis légitime des autorités de langue – outre que des autorités professionnelles reconnues. Leurs échanges témoignent d'un besoin de normalisation au niveau de la terminologie œnologique, mais également d'une conscience métalinguistique présente et

constamment remise en question, d'un désir de *parler* du vin, de trouver les *mots justes* pour exprimer leurs sensations. S'agit-il d'un phénomène limité au domaine de la dégustation, dû à une lacune de normalisation officielle, ou bien ces tendances caractérisent-elles toute communauté de professionnels ? D'après les études conduites dans d'autres domaines (Vicari 2012), nous croyons que la nécessité de définir la terminologie sur la base d'un accord des spécialistes représente l'une des tendances constantes du discours spécialisé, indépendamment du domaine de spécialisation pris en considération : d'après ces analyses, le terme s'avère à tous les effets un *produit social*.

Références bibliographiques

- Amararitei, Loredana 2003. *La Métaphore en Œnologie*. <<http://www.metaphorik.de/03/amoraritei.htm>> (consulté le 25/02/2013).
- Beciri, Hélène 2010. La définition en contexte dans la communication technique asymétrique : stratégies et enjeux. *Publif@rum* » 11 <http://publifarum.farum.it/ezone_articles.php?id=127> (consulté le 25 février 2013).
- Biber, Douglas 1995. Representativeness in corpus design. *Linguistica Computazionale IX-X*, 377- 407.
- Bourigault, Didier / Slodzian, Monique 1999. Pour une terminologie textuelle. *Terminologies nouvelles*, 19, 29-32.
- Cabré, Maria Teresa 1999. *La terminologia: representación y comunicación. Elementos para una teoría de base comunicativa y otros artículos*. Barcelona : Institut Universitari de Lingüística Aplicada.
- Cabré, Maria Teresa 2008. Comment constituer un corpus de textes de spécialité. *Cahier du CIEL 2007-2008*, pp. 37-56.
- Condamines, Anne 2005. Linguistique de corpus et terminologie. *Langages* 157, *La terminologie : nature et enjeux*, 36-47.

- Condamines, Anne / Aussenac-Gilles, Nathalie 2006. *Corpus et terminologie*, AS-34 ASSTICOT - RTP DOC STIC CNRS - Rapport d'activités, <http://hal.inria.fr/sic_00001169>
- Coutier, Martine 1994. Tropes et termes : le vocabulaire de la dégustation du vin. *META* 39 / 4, 662-675.
- Coutier, Martine 1997. Le champ du corps dans le vocabulaire de la dégustation du vin. *Cahiers de lexicologie* 71, 1997-II, 67-99.
- Dedourge, Raphaëlle 2000. *Introduction à la Dégustation*. Iacchos, en ligne : <<http://www.chateauloisel.com/vin/livre/dedourge-introduction-degustation.htm>>
- Diki-Kidiri, Marcel 2000. Terminologie et diversité culturelle. *Les Cahiers du Rifal* 21, en ligne : <<http://www.rifal.org/cahiers/rint21/rint21.pdf>> (consulté le 25 février 2013).
- Dubuc, Robert 1992. *Manuel pratique de terminologie*. Montréal : Linguatex.
- Enjalbert, Henri 1975. *Histoire de la vigne et du vin, l'avènement de la qualité*. Paris : Bordas.
- Fairon, Cédric 2011. Constitution et étude de corpus spécialisés sur le web. *Le discours et la langue* 2.1, *L'internet, corpus sauvage : nouvelles ressources, nouveaux problèmes ?*, 73-90.
- Fouqueré, Christophe / Issac, Fabrice 2003. Corpus issus du Web : constitution et analyse informationnelle, *Revue québécoise de linguistique* 32 / 1, 111-134. <<http://id.erudit.org/iderudit/012246ar>>
- Frassi, Paolo 2010. La définition lexicographique : aperçu et propositions. *Autour de la définition. Publifarum* 11, <http://publifarum.farum.it/ezone_articles.php?id=118> (consulté le 30 mai 2013).
- Gaudin, François 2003. *Socioterminologie, une approche sociolinguistique de la terminologie*. Bruxelles : De Boeck.
- Giaufret Anna / Rossi, Micaela 2010. L'année mondiale de l'astronomie : la diversité terminologique et culturelle de l'espace métaphorique, *Actes du Colloque GLAT 2010*, Lisboa, 17-19 maggio 2010, 131-144.
- Giaufret, Anna / Rossi, Micaela 2013. Métaphores terminologiques, circulation des savoirs et contact entre langues. *Signes*,

- Discours et société* 10, *La métaphore dans les discours spécialisés*, février 2013 <<http://www.revue-signes.info/sommaire.php?id=2921>>.
- Gilardoni, Silvia 2007. Describere il vino : analisi semantico-lessicale di una terminologia specifica. *L'Analisi linguistica e letteraria* 15, 25-46.
- Habert, Benoît / Nazarenko, Adeline / Salem, André 1997. *Les linguistiques de corpus*. Paris : Colin.
- Jacobi, Daniel 1999. *La communication scientifique : discours, figures, modèles*. Saint-Martin d'Hyères : Presses universitaires de Grenoble.
- Johnson, Hugh 2012. *Il vino. Storia, tradizioni, cultura*, Feltrinelli : Milano.
- Julia, Catherine 2001. *Fixer le sens. La sémantique spontanée des gloses de spécification du sens*. Presses de la Sorbonne Nouvelle : Paris.
- Marcoccia, Michel 2004. L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques, *Les Carnets du Cediscor* [En ligne] 8 : <<http://cediscor.revues.org/220>>
- Martin Robert 1990. La définition 'naturelle'. In Chaurand, J., Mazière, F. (dir.). *La définition*. Larousse : Paris, 86-95.
- Martin, Jean-Claude 2006. *Parcours culturel dans l'identité du vin*. Agro – Montpellier version 10 mai 2006 <<http://le-vin-nature.com/blog/index.php?id=84>>
- Niklas-Salminen, Aïno 2010. La définition dans le cadre de la glose spontanée. *Autour de la définition. Publifarum* 11 http://publifarum.farum.it/ezone_articles.php?id=125 (consulté le 30 mai 2013).
- Peypaud, Emile / Blouin, Jacques 1983. *Le Goût du vin*. Dunod : Paris.
- Rossi, Micaela 2009a. L'emploi de la métaphore comme ressource pour la néologie terminologique : le cas du langage de la dégustation du vin, Actes du Colloque *La métaphore en langues de spécialité*, Lyon, 26 septembre 2008, PUL, 199-227.
- Rossi, Micaela 2009b. Langue et culture dans un verre. Pour une étude multilingue du langage du vin. In Lavric, Eva (ed.) : *Food and Language. Sprache und Essen* (Inntrans. Innsbrucker Beiträge

- zu Sprache, Kultur und Translation), Frankfurt / M. : Peter Lang, 161-170.
- Sierra Soriano, Ascension / Mogorron Huerta, Pedro *Quels termes pour parler de vin ? Etude contrastive français-espagnol*, <http://dialnet.unirioja.es/servlet/autenticador?redirect=/servlet/fichero_articulo?articulo=1011620>
- Temmerman, Rita 2000a. Une théorie réaliste de la terminologie : le sociocognitivism. *Terminologies Nouvelles* 21, juin 2000, 58-64.
- Temmermann, Rita 2000b. *Towards new ways of terminology description : the sociocognitive-approach*. Amsterdam-Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- Van Campenhoudt, Marc / Temmerman, Rita 2011. Les corpus et la recherche en terminologie et en traductologie / Corpora and Research in Terminology and Translation Studies. *Meta* 56 / 2, juin 2011, 223-464.
- Vicari, Stefano 2012. Del *bon usage* della terminologia delle energie rinnovabili nei forum Internet : analisi delle tipologie definitorie ordinarie. In Giaufret, Anna, Rossi, Micaela (eds.), *La terminologia delle energie rinnovabili tra testi e repertori: variazione, standardizzazione, armonizzazione*, Genova: GUP, 153-193.
- Williams, Geoffrey. *Le corpus : constitution et contraintes* <<http://geoffrey.williams.pagesperso-orange.fr/thesis/chap1.htm>> (consulté le 30 mai 2013).